



## DECLARATION LIMINAIRE DE L'UNSA EDUCATION

AU CDEN DU 16 SEPTEMBRE 2019

On pourrait le penser et nous l'espérons.....l'avenir pourrait être au syndicalisme. Nous avons vu comment ce gouvernement, dépourvu face à un mouvement et une fronde sociale aux revendications contradictoires, et en difficulté pour se structurer, se tourne au final vers les organisations syndicales pour venir à son secours. Démarche étonnante pour un pouvoir en place qui, durant de nombreux mois, n'avait que faire du dialogue social dans notre pays, de l'absence d'espace de négociation et du peu de place laissée aux corps intermédiaires. Le rejet des corps intermédiaires joue sans conteste un rôle important dans la montée de l'extrémisme que nous condamnons.

La discussion de la revalorisation doit s'ouvrir à l'automne : elle ne devra pas décevoir. La réforme des retraites voulue pour le président de la République est pour l'instant très floue, et elle est source de nombreuses inquiétudes. La concertation promise devra prendre en compte la demande de justice et de confiance. Les enseignants ne doivent pas être victimes de cette réforme. La liste des chantiers de l'éducation qui seront à mener durant cette année scolaire est bien trop longue pour l'exposer ici de manière exhaustive. L'UNSA EDUCATION n'aura qu'un seul objectif : être un acteur fort, vigilant et représentatif lors de la mise en œuvre de tous ces chantiers.

Dans notre département, la perte successive de postes administratifs, et le changement de mode opératoire pour le mouvement des enseignants, ont engendré des difficultés malgré tous les efforts des personnels de la DIPRED. Pour l'UNSA EDUCATION, il est indispensable de revenir à l'ancienne formule qui avait fait ses preuves, et qui permettait, avec deux saisies informatiques, de satisfaire nos collègues beaucoup plus tôt, et selon leurs vœux. Le mouvement 2019 a généré beaucoup de stress et n'a pas permis à beaucoup d'enseignants de préparer sereinement et correctement leur rentrée.

Concernant l'ordre du jour de ce CDEN, l'UNSA Education déplore de n'avoir reçu comme document que le procès-verbal du 25 février, et les modifications d'horaires pour quelques écoles. D'après la presse (journal L'Union du 9 septembre), la fermeture à l'école de Béthancourt en Vaux annoncée lors du CTSD du 5 septembre dernier serait suspendue. Nous nous réjouissons de cette bonne nouvelle si elle est confirmée, mais nous aurions aimé avoir l'information avant ce CDEN, avec la liste officielle des ouvertures et fermetures envisagées.

La mise en place des PIALS et de l'école inclusive n'est pas satisfaisante, les moyens et l'information sont insuffisants. L'UNSA Education continue à demander une formation des personnels plus performante. Tous les enseignants qui accueillent des élèves en situation de handicap doivent être formés, si possible en amont de l'arrivée de ces élèves. Les enseignants sont fatigués, usés, de toujours devoir toujours agir dans l'urgence. Une seule satisfaction pour l'UNSA Education : la décision ministérielle de prendre en compte les élèves d'ULIS dans les effectifs des classes ordinaires.

Nos collègues nous le disent de plus en plus souvent : les conditions d'enseignement se dégradent.

- Malgré une moyenne par classe globalement en baisse et les classes dédoublées en éducation prioritaire, il y a toujours des classes surchargées en collège, et dans le premier degré. Les conditions matérielles dans certains endroits sont inacceptables. Un exemple, toutes les écoles d'une commune importante sont encore sans photocopieuse et les enseignants doivent, pour préparer des documents, se rendre en mairie, plusieurs jours à l'avance. Toutes les écoles ne sont pas encore pourvues des équipements informatiques et numériques aujourd'hui indispensables.
- Des salles de classe sont trop petites pour le nombre d'élèves accueillis au quotidien. Des normes de sécurité ne sont pas toujours respectées, la responsabilité des fonctionnaires engagées.
- La surcharge de travail administratif pour les directeurs est toujours là, malgré le portail dédié. Des directeurs n'avaient pas accès à ce portail au moment de la rentrée. Nos collègues subissent des demandes toujours plus contraignantes de la hiérarchie.

Le malaise est grand à tous les étages de la grande maison Education Nationale. Sauf au dernier d'où ne voit pas ce qui se passe en bas.